
Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com



DECLARATION DU CA FIMEM SUR LE MEURTRE D'ENFANTS DANS UNE ÉCOLE AU CAMEROUN

Encore un autre meurtre ignoble, effroyable contre les plus démunis. Le 24 octobre 2020 ce sont même sur des enfants du Sud-Ouest du Cameroun à Kumba, dans une zone de la minorité anglophone, dans l'école "Mother Francisca International School Group" qu'a eu lieu un attentat épouvantable qui a fait 7 victimes, et des blessés. La République du Cameroun a déclaré la journée du samedi 31 octobre journée de deuil national.

Le CA de la FIMEM, demande que les coupables soient traduits en justice, et exprime, avec douleur, sa solidarité avec la communauté de Kumba, le peuple camerounais et les enseignants camerounais de l'AECEMO, qui ont immédiatement pris une position ferme et décisive contre cette barbarie. Et leur douleur est la nôtre.

Nombreux sont les mouvements FIMEM et les enseignants qui ont exprimé leurs considérations. Le CA les fait siennes.

“Une fois de plus, enseignants et élèves ont été impliqués dans des scénarios d'horreur inimaginables devant l'incapacité des uns à contacter l'humanité de l'autre qui, pour sa propre sourde cause, devient seulement un corps à éliminer. Même si c'est celui d'un enfant. Surtout s'il s'agit d'un enfant. Et leur douleur est la nôtre.”

“Aucun enfant, aucune fille dans le monde ne devrait avoir à faire face à des menaces pour sa sécurité et sa vie, ou à subir les conséquences d'une violence extrême.”

“L'ignorance et l'arrogance humaine déchirent le monde. Nous sommes appelés à apporter notre contribution pour que la connaissance aide l'humanité à repousser la haine et la violence toujours et dans tous les coins de la terre.”

La situation au Cameroun est aussi en partie, une conséquence de l'histoire de la colonisation de l'Afrique.

“On parle de protectorats: anglais, français, et bien avant des allemands, des portugais... Cela entraîne que les uns et les autres se revendiquent des appartenances linguistiques étrangères, ces situations entraînent ce que nous vivons aujourd'hui. La partie anglophone se sent minoritaire et lésée. C'est à cause de cela que nous vivons ces travers....

Mais curieusement, c'est l'appropriation des origines d'emprunt et importés qui divisent qui occasionnent tant de frustrations et entraînent des exactions, attaques et le meurtre des innocents.”

Au fil du temps, les enseignants camerounais de l'AECEMO, ne sont pas restés indifférents, ils ont organisé des débats, des rencontres, des ateliers pour faire s'exprimer les enfants avec des dessins et d'autres formes d'expression.

“A la RIDEF du Bénin 2016, (les enseignants camerounais) ont exposé les productions graphiques des enfants pour dénoncer le terrorisme et ses affres.

En décembre 2019, (ils) ont organisé le 3^{ème} Salon des apprentissages au Cameroun pour parler de l'engagement comme éducatrices et éducateurs pour « la promotion de la paix et du vivre ensemble par le biais d'une coéducation inclusive». Avec la participation d'enseignants anglophones et francophones, indiquant ainsi une voie à suivre.

Les enseignants camerounais de l'AECEMO continuent à avoir confiance en l'éducation, et que par elle, la paix peut être restaurée au Cameroun. Cela exige un changement. Il s'agit d'une profonde réflexion pour un changement de mentalités à tous les niveaux de la société.”

“Nous, tous les éducateurs du monde réunis, devons élever nos voix, afin que la barbarie ne puisse pas détruire notre rêve de créer un monde meilleur”.

“C'est pourquoi nous devons être forts, solidaires, coopératifs et continuer à travailler encore plus ensemble pour l'éducation à la paix, pour la justice sociale au-delà des frontières. Les enfants tués au Cameroun sont, aussi, nos enfants.”

Restons humains !

Seulement la culture et l'éducation peuvent sauver le monde !

Le CA de la FIMEM

Antoinette Mengue Abesso, Cheikh Makhfousse Seck, Gláucia Ferreira, Lanfranco Genito, Marguerite Gomez, Mohamed Id Babou



DECLARACIÓN DEL CA FIMEM SOBRE EL ASESINATO DE NIÑOS EN UNA ESCUELA EN CAMERÚN

Una vez más, otro horrendo y espantoso asesinato contra los más vulnerables. El 24 de octubre de 2020 fue incluso a niños del sudoeste del Camerún en Kumba, en una zona de la minoría anglófona, en la escuela "Mother Francisca International School Group" que se produjo un terrible ataque que mató a 7 personas e hirió a muchas otras. La República del Camerún declaró el sábado 31 de octubre como día de luto nacional.

El CA de la FIMEM, pide que los culpables sean llevados ante la justicia y expresa, con dolor, su solidaridad con la comunidad de Kumba, el pueblo camerunés y los maestros cameruneses de la AECEMO, que inmediatamente adoptaron una postura firme y decisiva contra este acto bárbaro. Y su dolor es el nuestro.

Muchos movimientos y docentes de la FIMEM han expresado sus consideraciones. El CA les hace suyas.

*"Una vez más, profesores y estudiantes se han visto enfrentados a escenarios de horror inimaginables ante la incapacidad de los unos de contactar con la humanidad del otro que, por su propia causa sorda, se convierte solamente en un cuerpo a eliminar. Incluso si es la de un niño. Especialmente si es de un niño. Y nuestro dolor es el de ellos".
"Ningún niño, ninguna niña en el mundo debería tener que enfrentarse a amenazas a su seguridad y a su vida, o sufrir las consecuencias de una violencia extrema".*

"La ignorancia y la arrogancia humana están desgarrando el mundo. Estamos llamados a hacer nuestra parte para que el conocimiento ayude a la humanidad a repeler el odio y la violencia siempre y en cada rincón de la tierra".

La situación en el Camerún es también en parte consecuencia de la historia de la colonización de África. "Hablamos de protectorados: ingleses, franceses, y mucho antes los alemanes, los portugueses... Esto lleva a que ambos lados reclamen afiliaciones lingüísticas extranjeras, y estas situaciones llevan a lo que estamos experimentando hoy en día. El lado anglófono se siente en minoría y agraviado. Por ello estamos experimentando estas fallas.... Pero curiosamente, es la apropiación de los orígenes prestados e importados lo que divide lo que causa tanta frustración y conduce a las exacciones, los ataques y el asesinato de inocentes".

A lo largo del tiempo, los maestros cameruneses de la AECEMO, no permanecieron indiferentes, organizaron debates, reuniones, talleres para que los niños se expresaran con dibujos y otras formas de expresión.

"En la RIDEF de Benin 2016, (los maestros cameruneses) expusieron las producciones gráficas de los niños para denunciar el terrorismo y sus tormentos.

En diciembre de 2019, organizaron la tercera Exposición de Aprendizaje en el Camerún para hablar del compromiso como educadores con "la promoción de la paz y la convivencia a través de la coeducación inclusiva". Con la participación de profesores anglófonos y francófonos, señalando así el camino a seguir.

Los docentes cameruneses de la AECEMO siguen confiando en la educación y en que a través de ella se puede restablecer la paz en el Camerún. Esto requiere un cambio. Es una profunda reflexión para un cambio de mentalidad en todos los niveles de la sociedad".

"Nosotros, todos los educadores del mundo reunidos, debemos alzar la voz para que la barbarie no destruya nuestro sueño de crear un mundo mejor."

" Es por eso que debemos ser fuertes, solidarios, cooperativos y continuar trabajando aún más juntos por la educación para la paz, por la justicia social más allá de las fronteras. Los niños asesinados en el Camerún también son nuestros hijos".

¡Sigamos siendo humanos!

¡Sólo la cultura y la educación pueden salvar el mundo!

El CA de la FIMEM

Antoinette Mengue Abesso, Cheikh Makhfousse Seck, Gláucia Ferreira, Lanfranco Genito, Marguerite Gomez, Mohamed Id Babou

Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com



CA FIMEM DECLARATION ON THE MURDER OF CHILDREN IN A SCHOOL IN CAMEROON

Yet another despicable, appalling murder against the most vulnerable. On October 24th, 2020, it was even on children from the South-West of Cameroon in Kumba, in an area of the English-speaking minority, in the "Mother Francisca International School Group" school, that a dreadful attack took place, killing 7 people and injuring others. The Republic of Cameroon has declared Saturday, October 31 as a day of national mourning.

The BD of the FIMEM, calls for the guilty parties to be brought to justice, and expresses, with sorrow, its solidarity with the community of Kumba, the Cameroonian people and the Cameroonian teachers of AECEMO, who immediately took a firm and decisive stand against this barbarity. And their pain is ours.

Many FIMEM movements and teachers have expressed their considerations. The BD makes them its own.

"Once again, teachers and students have been involved in unimaginable horror scenarios in front of the inability of one to contact the humanity of the other who, for his own deaf cause, becomes only a body to be eliminated. Even if it is that of a child. Especially if it is that of a child. And their pain is our pain."

"No child, no girl in the world should have to face threats to her safety and life, or suffer the consequences of extreme violence."

"Ignorance and human arrogance are tearing the world apart. We are called to do our part so that knowledge helps humanity to repel hatred and violence always and in every corner of the earth."

The situation in Cameroon is also partly a consequence of the history of the colonisation of Africa.

"There is talk of protectorates: English, French, and long before the Germans, the Portuguese... This leads to both sides claiming foreign linguistic affiliations, and these situations lead to what we are experiencing today. The English-speaking part of the country feels itself to be in a minority and to be wronged. This is why we are experiencing these shortcomings....."

"But curiously, it is the appropriation of borrowed and imported origins that divide that causes so much frustration and leads to exactions, attacks and the murder of the innocent".

Over time, the Cameroonian teachers of AECEMO, have not remained indifferent, they have organised debates, meetings, workshops to make children express themselves with drawings and other forms of expression.

"At the RIDEF of Benin 2016, (the Cameroonian teachers) exhibited the children's graphic productions to denounce terrorism and its torments."

"In December 2019, (they) organised the 3rd Learning Fair in Cameroon to talk about commitment as educators to "the promotion of peace and living together through inclusive coeducation". With the participation of English and French speaking teachers, pointing the way forward."

"Cameroonian teachers in AECEMO continue to have confidence in education, and that through it, peace can be restored in Cameroon. This requires change. It is a deep reflection for a change of mentality at all levels of society".

"We, all the educators of the world together, must raise our voices so that barbarism cannot destroy our dream of creating a better world".

"That is why we must be strong, supportive, cooperative and continue to work even more together for peace education, for social justice across borders. The children killed in Cameroon are, also, our children."

Let us remain human!

Only culture and education can save the world!

The BD of FIMEM

Antoinette Mengue Abesso, Cheikh Makhfousse Seck, Gláucia Ferreira, Lanfranco Genito, Marguerite Gomez, Mohamed Id Babou